

Namu



Une nouvelle de Thierry Benquey - 2008



Je m'appelle Erche Namu, ce qui signifie "Trésor princesse".
Tout le monde m'appelle Namu, "la princesse".
Les chinois me nomme Mee, "Belle", ce qui me fait toujours rougir...

J'ai douze ans ; et dans quelques minutes, je vais m'élancer sur le tapis de gymnastique pour sublimer mon être.

Je serai papillon, libellule, serpent, bouquetin, tigre, singe...

Je ne serai plus, je vais me sublimer...

Pour me concentrer, je pense au pays qui m'a vu naître, à ce peuple magnifique auquel j'appartiens. Les Mosuos pour les chinois, ce qui signifie "Les cow-boys" et qui fait référence à nos chapeaux et aux petits chevaux qui nous servent de montures.

Nous sommes les Naxis et nous sommes les filles du pays et des dieux.

Nous sommes une curiosité de part le monde, nous vivons dans une société matriarcale et nos hommes sont les hommes-jouets. Ils appartiennent à leur mère et nous tolérons leurs visites nocturnes dans nos maisons, pour le plaisir, pour les enfants.

Cet hiver, je fêterai mes treize ans et je deviendrai un membre du clan à part entière. Je me réjouis de revoir le lac Shinami, le lac-mère et la montagne Gun mu, la montagne mère.

Cela fait si longtemps que je suis séparée de mon monde véritable, que je travaille jusqu'à épuisement pour porter les espoirs de la Chine pendant ces jeux olympiques. Je travaille dur et je suis bonne, très bonne...

Je pense à la sérénité de nos villages sur les pentes de nos montagnes dans le Yunnan. Je pense à la chaleur de nos maisons, à la chaleur de nos mères et à la paix qui règne parmi nous. Mon coeur se fait léger à ces évocations et mes muscles se détendent.

Je sens l'odeur du foyer, de la nourriture...

"Mee ! C'est bientôt à toi !"

"Mee !"

Je reviens peu à peu à la réalité, aux cris, aux applaudissements, aux rugissements de la foule. Je préfère ne pas penser aux plusieurs centaines de millions de personnes, de toutes les couleurs, de tous les pays qui vont me regarder évoluer.

L'atmosphère est électrique, je puise dans cette énergie et commence à m'échauffer.

Le regard sévère de mon professeur m'indique ce qu'elle attend de moi: une médaille d'or.

Je n'ai pas prêté attention aux performances des autres et ma maîtresse n'aime pas cela. Elle sait pourtant que cela m'est nécessaire pour me donner à cent pour cent. Je n'aime pas son regard sévère, mais j'aime son sourire quand elle croit que je ne la vois pas et qu'elle apprécie mes figures.

Je suis fière de participer à cet événement pour mon pays, de porter sur mes épaules les espoirs des multitudes...

Je me concentre sur l'enchaînement, la suite de ses figures parfaites qui donneront à mon pays la gloire tant convoité.

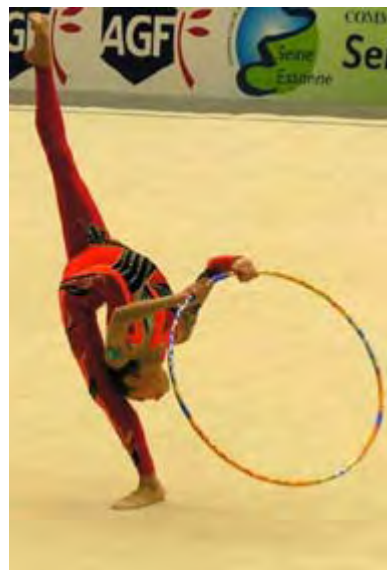
Je suis décontractée et mon esprit est comme une eau de nos montagnes, limpide et vive.

Bizarrement, je ne me souviens pas de mes résultats pour la poutre, il y a là comme un vide, un trou noir qui m'angoisse. Je chasse ces pensées en visualisant le visage de ma grand-mère, la mère-tigre de notre clan.

“Mee ! C'est à toi !”

Je m'approche du tapis, les premières notes de ma musique d'accompagnement résonnent, le silence se fait et je perçois quelques flashes flatteurs.

Je m'élance...



Je vole, je suis grâce et légèreté...

Les saltos, les vrilles, les flip-flaps s'enchaînent avec les pas de danses, un mélange exquis et sophistiqué.

Je me sublime...

Je suis mes figures, Namu est loin...

Les secondes se métamorphosent en particules d'éternité, je suis une poussière de soleil, je brille et brûle la rétine de mes admirateurs.

Je n'entends pas la foule mais je vibre avec elle à l'unisson. Nous sommes un, le spectateur, le spectacle et la gymnaste.

Mon coeur est prêt à exploser de joie, je me sublime...

“Docteur ! Docteur !”

“Oui ?”

“La petite Namu qu'on nous a amené hier, venez voir !”

Le docteur laisse ses papiers voler sur le bureau, il se précipite vers la chambre de Namu.

Les appareils sont devenus fous, l'électro-encéphalogramme montre une activité cérébrale intense, l'électrocardiogramme s'agite comme s'il mesurait un athlète pendant sa performance et le plus beau, c'est le sourire qui illumine ce visage d'enfant.

“Prévenez la famille !”

“Je ne sais pas Docteur ? Je n'ai rien concernant la famille...”

“Alors prévenez son école, son professeur, que sais-je...”

“Bien Docteur !”

Le médecin retourne à son bureau, il repense à ces images dramatiques, cet enfant magnifique, cette presque fleur qui chute de la poutre et l'angle affreux de son cou lorsqu'elle arrive au sol. Il ne lui donnait aucune chance et pourtant...

FIN

Laissez les jeux aux athlètes !



Point final le 01 avril 2008

Namu par Thierry Benquey est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France.



Image JO talk:Karta24 2008 - licence :



Images Gymnastique Autorisation par <http://www.laGR.com>

